

Avant qu'il ne soit trop tard

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Il est temps d'arrêter la route, de changer le sens du voyage.

Je n'irai plus là-bas. Je ne chercherai plus les lacs ni les collines, les canyons enneigés ni les déserts de sel. Mes itinéraires, faits de sauts de géants eurent un sens. Ils n'en ont plus. Je me suis égarée.

Il est temps de revenir là où gît l'essentiel. Ma tête tourne. Depuis plusieurs années, l'esprit titube, siffle, et se serre. J'entends une voix : un nuage de coton me bouche les oreilles et m'empêche de l'entendre.

La guerre est déclarée.

La vie trébuche tous les trois pas.

Il n'y a plus aucune étoile dans mes épuisements.

Seul persiste le vertige qui s'étire, le vertige qui monte en moi et me donne la nausée, nausée qui s'étend à son tour, s'étend jusqu'à briser mon visage dans les eaux du fleuve.

J'attends que quelqu'un vienne me chercher et me sauve de cette noyade silencieuse.

Surtout, j'attends que celui qui vienne me chercher ne soit nul autre que moi-même.